

LACROIX Marius (1896-1941) 1/2



Marius LACROIX naît le 8 janvier 1896 à Puilboreau (Charente-Inférieure) dans une famille d'agriculteurs. Le 16 mars 1914 il s'engage, volontaire pour 4 ans, et affecté « aux armées ».

Pendant la grande guerre, malade, il est évacué à l'hôpital de Troyes (Aube) du 8 mai 1917 au 1^{er} septembre suivant et ensuite affecté aux chemins de fer de campagne.

Marié en 1917, sans enfants, Marius LACROIX entre aux chemins de fer de l'Etat le 17 mars 1919, au service « Matériel et Traction » en qualité d'ajusteur au dépôt de La Rochelle.

Marius est un militant du parti communiste et de la CGTU.*

Il participe aux luttes du Front populaire de 1934 à 1936. Il dispense *bénévolement* des cours de dessin industriel, sous l'égide de la Bourse du Travail à La Rochelle.

En application du décret-loi du 18 novembre 1939 permettant « d'arrêter tout individu, étranger ou non, suspecté de porter atteinte à la défense nationale ou à la sécurité publique », de nombreuses personnes ayant eu une appartenance ou une proximité avec les communistes sont arrêtées.

*CGTU : La Confédération Générale du Travail Unitaire est issue en 1921 d'une scission de la CGT par des militants anarcho-syndicalistes et des communistes révolutionnaires.

LACROIX Marius (1896-1941) 2/2



Le 20 août 1940 Marius LACROIX est arrêté, et interné administrativement au **centre de séjour surveillé de la citadelle de Saint-Martin-de-Ré**.

Malade, atteint **d'un ulcère à l'estomac** que son régime de détention aggrave, Marius LACROIX est admis à l'hôpital Saint-Louis de La Rochelle le 17 janvier 1941.

Le 7 avril 1941, Marius LACROIX y décède des suites d'une opération chirurgicale.

À La Rochelle, l'ancien hôpital psychiatrique de « **Lafond** » devenu de 1940 à 1944 l'antichambre du départ vers les camps de concentration nazi, est renommé : « Hôpital Marius LACROIX ».

Une rue de La Rochelle porte aussi son nom.